

# CENTRE D'AIDE PAR LE TRAVAIL LA VIE EN HERBES

**"C'était professionnel et sympa" : cette remarque d'un visiteur lors de la journée portes ouvertes résume bien l'esprit Vie en Herbes au quotidien, dans les réussites comme dans les difficultés.**

## Du cœur à l'ouvrage

Du côté des activités de production ou de service, le professionnalisme s'est intensifié en réponse à la demande des clients ou du fait de circonstances particulières. Citons notamment la mise en place d'un numéro sur chaque sachet de tisane produit, permettant de "remonter" de la plante à la parcelle de production ou au lot acheté. D'où la nécessité de gérer le stock avec rigueur et précision. L'atelier de conditionnement alimentaire fonctionne à présent "à plein régime" du fait de l'arrivée de nouveaux clients et de l'augmentation des volumes à traiter pour La Vie Claire. Quant aux espaces verts, ils ont dû faire face à une charge de travail constante malgré les aléas dans les rangs des encadrants : ce fut rude certains jours... Enfin, de nouveaux détachements ont pris effet : ménage à la Maison pour Tous et étiquetage pour Artisans du Monde.

Les travailleurs ont dû s'adapter à ces évolutions, apprendre le mot traçabilité et de nouveaux gestes à la clé, intégrer les règles d'hygiène et sécurité, maintenir leur effort sur de longues séries, etc. Le système de primes mis en place en mars a été le bienvenu : "ça encourage et arrondit les fins de mois".

L'amélioration de l'outil de travail fait aussi partie de la dynamique professionnelle : l'arrivée de la climatisation à l'atelier d'ensachage, l'acquisition de nouveaux engins agricoles (neufs et occasions), l'invention du binage assis et attelé, ajoutés à des travaux de rénovation et embellisse-



Les travailleurs ont dû intégrer de nouvelles règles d'hygiène : ici, en conditionnement alimentaire

ment donnent du cœur à l'ouvrage et font gagner en efficacité.

## Soutiens et sorties : se révéler et découvrir

Du côté des formations et actions de soutien, on n'a pas chômé non plus. Informatique, jardinage, théâtre, géographie, expression écrite et orale, vidéo, arts plastiques, chorale... Il y en a eu pour tous les goûts, en lien avec les besoins exprimés par les travailleurs. Pour les bénéficiaires comme pour les encadrants, il a fallu jongler avec les emplois du temps et les imprévus. Mais quelle satisfaction de voir des regards s'éclairer ou des langues se délier devant des légumes ou un livre, des talents se révéler sur un écran ou sur une scène !

Transferts, fêtes et sorties favorisent détente et ouverture d'esprit. Dans ce cadre, trois tra-

vailleurs et deux encadrants ont fait la route de Marcoussis à Gafsa pour acheminer un ancien camion des espaces verts jusqu'au centre agricole de l'Union Tunisienne d'Aide aux Insuffisants Mentaux qui produit la verveine pour le CAT. Le voyage comme le séjour furent une belle aventure.

## Une communauté humaine vivante et solidaire

Arrivées et départs ont marqué la vie de la communauté humaine que forme le CAT : huit travailleurs nous ont rejoints tandis que neuf sont partis (14 % de l'effectif), dont Laurent décédé le jour de Noël. L'équipe encadrante aussi a connu des mouvements. La vie continue avec les nouveaux qui apportent leur enthousiasme et leurs compétences. Et puis elle s'organise avec l'élection des représentants

des travailleurs, le travail de l'équipe sur le projet d'établissement et le règlement de fonctionnement, les réunions des élus et du conseil de vie sociale. "L'esprit Vie en Herbes continue, l'équipe est soudée dans les coups durs", souligne le moniteur le plus ancien.

## Portes ouvertes : beaucoup à voir et à percevoir

Aussi y avait-il beaucoup à montrer et à dire le 10 octobre lors de la journée portes ouvertes. Trois cents visiteurs ont pu s'en rendre compte. Ce qui les a frappés ? "Les travailleurs étaient motivés, concernés, à l'aise et heureux."

**Sylvie PAULAIS**  
Directrice

## CARTE D'IDENTITÉ

👉 **Nom :** CAT La Vie en Herbes

👉 **Année d'ouverture :** 1990

👉 **Prix annuel à la place :** 11 350 euros

👉 **Adresse :** Chemin des Bieds - 91460 Marcoussis

👉 **Nombre de places :** 65

# UN NOUVEL ESPACE D'ÉPANOUISSEMENT

**Depuis que Delphine, 32 ans, a volontairement changé de CAT et de métier, elle s'est taillé une place sur mesure, au vert.**

"Bêcher, c'est un peu dur. Et puis on est dehors même quand il pleut : en bottes, ciré et pantalon de pluie" raconte Delphine en poste depuis le 1er avril au CAT La Vie en Herbes. En extérieur, même s'il fait froid, la jeune femme y trouve cependant sa place. "Il faut que je bouge. Quand je suis enfermée dans une pièce, ça ne va pas" explique cette championne de judo.

Delphine est la première femme à intégrer l'équipe des Jardins Espaces Verts (JEV) ouvrant depuis la voie à d'autres. "Elle n'a pourtant pas de difficultés particulières et se met à la tâche comme tous les autres" constate avec satisfaction Jean-Jacques, moniteur principal. Tailler, tondre, couper : Delphine s'y résout avec détermination et effectue l'apprentissage du métier en douceur. "Aujourd'hui je n'ai plus peur de monter sur une échelle. Mais je n'aime pas trop les trucs électriques qui coupent. Je suis plus à l'aise avec les tondeuses."

Volontaire, Delphine sait également se montrer attentive aux autres, toujours disposée à prêter son bonnet ou sa polaire, à soigner les petits bobos des uns et des autres. Et lorsqu'elle part en chantier, Delphine n'hésite pas à apporter un gâteau qu'elle a confectionné elle-même pour ses collègues. "J'aime bien partager aux autres."

L'ambiance du CAT compte beaucoup pour Delphine. "Quand je suis arrivée au CAT, Jean-Claude m'a dit que je m'étais trompée de jour... C'était un poisson d'avril !" se souvient avec bonheur Delphine. "Ici, ce que j'aime bien, c'est qu'on t'écoute. Tu peux parler à un moniteur. Il ne te dira pas "Plus tard, plus

tard...". Avec les jeunes, on se parle au casier [des vestiaires] ou dans les couloirs. On m'appelle sur mon téléphone portable."

Delphine a souhaité partir d'un autre CAT, où elle occupait un poste en sous-traitance depuis plus de dix ans. "C'est bien de changer, j'en avais marre. Je ne voulais plus me lever le matin." Voulant être au contact de la nature et connaissant le CAT La Vie en Herbes pour avoir participé il y a quelques années à la fête de la cueillette, elle a écrit pour faire une demande de stage qui s'est avéré concluant.

Ses difficultés d'élocution n'altèrent pas son goût du contact. Elle s'appuie au contraire sur les ressources du CAT pour développer ses capacités. "Je veux m'en sortir. Je sais pas lire. J'ai demandé à Thérèse [l'éducatrice de soutien] une adresse. Je vais avoir bientôt un entretien avec un orthophoniste. Avec Delphine [animatrice de vie sociale], on fait un film sur le CAT : j'adore faire de la vidéo mais il ne faut pas bouger !"

Et l'avenir ? Delphine aimerait quitter ses parents et vivre en studio. Mais pour l'heure, c'est son travail qui compte. "Je ferai peut-être des stages en mairie, mais on n'est pas beaucoup payé, on touche le SMIC. Ici, on a une prime et l'AAH. Sans l'AAH, pourrait-on vivre, je ne sais pas ?" Delphine a demandé un stage pour apprendre à conduire le tracteur l'été prochain. "Au CAT, je suis bien, je ne veux pas partir."

**Frédéric SANYAS**



Par tous les temps, Delphine s'exécute : tonte au CAT